

# SI CAGNY M'ÉTAIT CONTÉ

## RETOUR SUR LA COMMEMORATION DU 8 MAI

«C'est la résistance des anonymes, ces hommes et ces femmes ordinaires qui ont fait des choses extraordinaires, qui a permis à ce que la France renaisse libre et indépendante.

Louis Balédent et Marcel Martin, mon grand-père, font partie de ces anonymes que l'on honore aujourd'hui. Ce sont eux qui nous ont permis d'être libre et de pouvoir aspirer au bonheur.

Ne les oublions pas, car ne jamais les oublier, c'est leur rendre un hommage éternel, il n'est pire punition que l'oubli».

**Thierry Martin, petit fils de Marcel Martin**

«Louis était FTP dans la 4<sup>ème</sup> compagnie de l'Amiénois. Il fut arrêté une première fois et incarcéré à la prison d'Amiens.

Il s'évade lors de l'opération Jéricho du 18 février 1944. Il se cache pendant quelques semaines mais il est à nouveau arrêté, par des français, le 26 mai 1944.

Il ne peut se défendre et se servir de l'arme qu'il porte sur lui car il ne veut pas mettre en péril la vie de sa sœur Léa qui se trouve à ses côtés.

Louis est livré aux allemands, interrogé, torturé par la gestapo, condamné à mort et fusillé le 11 juillet 1944.

Il n'avait pas 20 ans.

Le prêtre de la paroisse St Pierre l'assiste dans ses derniers instants, l'accompagne jusqu'au peloton d'exécution, et témoigne ensuite du courage de ce jeune garçon qui refuse le bandeau que lui tend l'officier allemand et qui crie «vive la France».

**Marcel et Michel Lamotte, neveux de Louis Balédent**

«Dès 1941 des jeunes cagnysiens avaient distribué des tracts pros communistes et trois de ces jeunes avaient été arrêtés.

En 1943 le village de Cagny regroupe plusieurs membres actifs de la résistance, rassemblés au sein de la 4<sup>ème</sup> compagnie de l'amiénois. C'est à cette compagnie qu'appartiennent entre autres le lieutenant Marcel Martin et le sous-lieutenant Bazin qui sera maire de Cagny après la libération.

Marcel Martin est originaire de citernes, près d'Abbeville. Il est cheminot au dépôt de Longueau, marié et père de famille.

Le 2 septembre 1944, deux jours après la libération d'Amiens, des soldats allemands sont encore signalés dans Cagny et dans le parc du château. Une jeune fille de Cagny avait également découvert un soldat dissimulé dans la grange de la ferme familiale, derrière l'église.

Le groupe local de résistants FTP qui était sur St Fuscien arrive aussitôt à Cagny et Marcel Martin, parti en reconnaissance est abattu dans le parc du château.

Le corps du Lieutenant Martin est transporté au cimetière St Acheul où des militaires britanniques lui rendront hommage».

**Michele Biharé et Nicolas Bernard**

«Pour clore cette cérémonie je veux exprimer toute notre reconnaissance aux familles de Louis Balédent et de Marcel Martin.

Ces deux jeunes hommes avaient un idéal commun. Un destin tragique les a réunis ici à Cagny il y a 74 ans.

C'est pourquoi Louis et Marcel resteront à jamais liés à l'histoire de notre village.

Je veux donc dire solennellement à leur famille que les habitants de Cagny n'oublient pas et n'oublieront jamais le sacrifice de leurs aînés.

Nous vous devons cette reconnaissance Denise, petite sœur de Louis, pour le sacrifice de Louis qui, très jeune, n'a pas hésité à prendre les armes pour la défense de notre pays et qui a perdu sa vie pour gagner notre liberté.

Nous vous devons aussi cette reconnaissance, Thierry, petit fils de Marcel, pour le sacrifice de votre grand père.

Aujourd'hui, 74 ans après ces tragiques événements, cette plaque sur le fronton de notre école, est le symbole et la promesse de ce devoir de mémoire».

**Alain Molliens, Maire de Cagny**

